

Agir contre l'illettrisme

L'École se mobilise!

Des effets positifs pour les parents

Novembre 2013



MINISTÈRE DÉLÉGUÉ
À LA RÉUSSITE
ÉDUCATIVE



Lutter contre l'illettrisme
www.anlci.gouv.fr

1. Un nouveau rapport à soi

En tout premier lieu, les parents participant à une action entrant dans la démarche des AEF rendent compte de la restauration d'un rapport positif à soi. Cette estime personnelle modifie aussi l'image renvoyée à autrui :

« Au début (entrée en formation), j'avais du mal parce que je n'avais pas confiance en moi. Depuis que je suis ici, ça va mieux, je suis mieux dans ma tête. »

Ce changement dans le rapport que l'on entretient à soi suscite d'autres évolutions positives.

2. Une dynamique parent/enfant favorable aux apprentissages

L'enfant est moins isolé dans ses processus d'apprentissage ; il peut s'appuyer davantage sur son parent, dont il sait qu'il est lui-même engagé dans une démarche de formation. Il s'agit là d'un « effet ricochet » particulièrement intéressant.

Ce qui apparaît aussi, c'est que, chaque fois que les parents s'occupent d'eux-mêmes (pour réapprendre à lire et écrire), ils s'occupent de fait, de leurs enfants scolarisés. Les nombreux témoignages, recueillis ces dernières années, montrent, par exemple, que la formation est investie au-delà du cadre dans lequel elle s'inscrit initialement. Ainsi beaucoup de salariés, après avoir exprimé le changement dans l'exercice de leur activité professionnelle, mettent régulièrement en avant le changement dans leur environnement familial, personnel.

« Je pense que ça me permet d'aider ma fille en français et, pour moi, ça nous permet aussi de partager des moments ou d'échanger sur des exercices. Cela me donne aussi l'occasion d'aider mon autre fille qui rentre en première année d'élémentaire. Cela va me permettre de la suivre pour l'apprentissage de la lecture et de l'écriture. Je me sens plus à l'aise avec mes enfants. »

3. Un rapport à l'École réinvesti

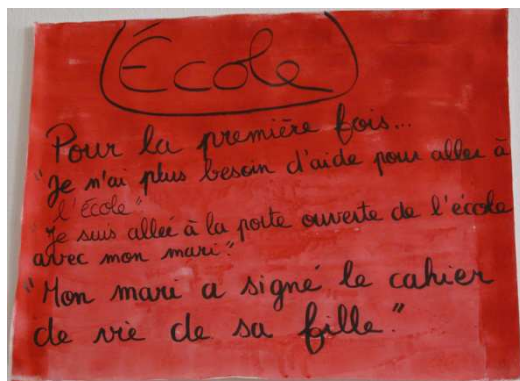
Le postulat de l'intérêt des familles pour la scolarité de leurs enfants se vérifie amplement auprès des parents participant à une action entrant dans la démarche des AEF, puisque l'accompagnement scolaire constitue un levier efficace dans l'engagement en formation, notamment aux moments charnières de la scolarité (entrée en maternelle, entrée en élémentaire, entrée au collège). La participation à ce type d'action, a fortiori lorsqu'elle se déroule dans les locaux d'établissements scolaires, a notamment pour effet de faire évoluer les représentations que les personnes en situation d'illettrisme peuvent avoir de l'École, souvent associée à un sentiment de honte ou d'échec.

« Participer à une formation comme ça ne change pas toute ta vie, mais après tu as quand même un autre regard sur l'école. Surtout que moi j'étais un peu une traumatisée de l'école : quand j'étais gamine. J'ai eu des profs qui ne m'ont pas aidée et je croyais qu'ils étaient un peu tous comme ça... Ça fait plaisir de voir que la pédagogie a beaucoup évolué : aujourd'hui, on aide plus les enfants. »

4. Un autre rapport aux enseignants

Accompagner la scolarité de ses enfants (rencontrer les enseignants, par exemple), c'est développer la confiance en soi pour prendre la parole. Les parents n'ont ainsi pas à choisir entre prendre soin d'eux-mêmes comme adultes et parents et prendre soin de leurs enfants ; ce sont deux démarches compatibles et complémentaires.

« Maintenant, les enseignants, je ne les vois plus comme monsieur et madame tout le monde ; avant, c'était l'institut avec au moins son bac et je les voyais à un niveau supérieur, vraiment à un niveau supérieur ... »



5. Des envies culturelles enfin autorisées

Grâce à l'espace de mise en confiance qu'elles offrent, les AEF jouent un rôle de médiation sociale et culturelle vers d'autres espaces, tels que les lieux d'accueil parents/enfants ou les médiathèques. Par exemple, des parents ont accompagné leur fils à un spectacle musical.